

---

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

---

### Récolte 2026 : la betterave sucrière face à une nouvelle crise majeure

**La CGB alerte sur les conséquences dramatiques de la sécheresse et des canicules sur la production de betteraves sucrières, avec une perte de valeur estimée à près d'1 milliard d'euros pour la filière.**

**Bray-sur-Seine, 17 septembre 2026** – Alors que les premiers arrachages débutent, la CGB a organisé le 17 septembre une visite de terrain, en Seine-et-Marne, en présence du préfet Pierre Ory, pour montrer la gravité des dégâts causés par une sécheresse exceptionnelle et plusieurs épisodes de canicule.

Dans de nombreuses régions betteravières – notamment l'Aube, l'Yonne, la Champagne, l'Île-de-France, l'Oise, le Centre-Val de Loire, l'Alsace et l'Eure – les betteraves ont subi un stress climatique exceptionnel, avec un impact inédit sur leur développement et leur état sanitaire.

Dans les parcelles touchées, les effets de la sécheresse sont marquants : dessèchement du feuillage, disparition de couronnes de feuilles, développement perturbé des racines. Ces stress climatiques ont généré une forte pression des ravageurs.

**« La betterave a dû fonctionner en mode survie tout l'été, mais dans plusieurs parcelles, elle n'y parvient plus. Ce que nous constatons aujourd'hui dans ce champ ravagé est extrêmement préoccupant, d'autant que la pluie n'est toujours pas annoncée. Localement, les pertes de rendement atteignent 70%. Encore plus grave, des planteurs vont tout perdre car des milliers d'hectares ne seront pas récoltés. », témoigne Cyril Milard, planteur en Seine-et-Marne et Président de CGB Ile-de-France.**

Pour les planteurs, de nombreuses incertitudes demeurent à quelques jours de la récolte : quel sera le rendement réel ? Comment apprécier l'état sanitaire des betteraves ? Dois-je récolter mes betteraves ? Comment vont-elles se conserver en silo ? Quelles conséquences pour leur réception et leur transformation dans les usines ?

**La CGB anticipe un nouveau choc pour les planteurs et la filière**, après la crise de la jaunisse de 2020.

Les dernières estimations disponibles font état d'une **perte de 30 % de la production au niveau national**, soit **une perte de valeur de l'ordre d'un milliard d'euros pour l'ensemble de la filière**.

**La CGB demande des réponses à la hauteur de cette situation exceptionnelle :**

- **Aux groupes sucriers : la récolte et la réception** du maximum de betteraves, par tous les moyens ;
- **Aux assureurs : une indemnisation juste et rapide** des betteraviers ayant souscrit une assurance climatique ;
- **A l'Etat :**
  - **un plan de sauvegarde pour les planteurs de betteraves**, afin de préserver la trésorerie des exploitations et permettre la poursuite de l'activité
  - **Une politique ambitieuse d'accès à l'eau**, qui constitue un enjeu majeur pour sécuriser la production agricole et préserver notre souveraineté alimentaire.
  - Le renforcement de la boîte à outils phytosanitaires, **notamment avec la dérogation concernant le flupyradifurone pour les semis 2027 ;**

**« Six ans après la crise de la jaunisse, notre filière doit à nouveau faire face à un choc majeur. Les premiers constats sont suffisamment alarmants pour que les pouvoirs publics prennent immédiatement la mesure de la situation. Face à cette épreuve inédite, la solidarité est le maître mot, solidarité de l'Etat et solidarité au sein de notre filière, pour affronter cette crise collectivement » déclare Franck Sander, président de la CGB.**

**Contact presse : Carine Meier - [cmeier@cgb-france.fr](mailto:cmeier@cgb-france.fr) – 06.27.05.23.80**



Cyrille Milard, Président CGB IDF  
Franck Sander, Président CGB  
Pierre Ory, préfet de Seine-et-Marne

